

## BOISSE-PENCHOT (12) – MONUMENT AUX MORTS

Inscrit en totalité au titre des monuments historiques – 18/10/2018



**Date** : 1931

**Architecte** : Ernest GRIALOU

**Sculpteur** : Marc ROBERT

Le terrain pour le monument aux morts a été mis à disposition par la grande usine de zinc de Viviez. Le conseil municipal décide, suite à la circulaire de l'État « du 26 décembre 1919 relatif aux monuments commémoratifs aux morts pour la patrie » d'édifier un monument et de faire une demande pour des trophées pour mettre autour du monument. Il fait appel à un architecte de Viviez, Ernest Grialou qui remet son projet en 1923. Le maire passe un marché en 1924 avec le sculpteur Marc Robert, originaire d'Agen d'Aveyron, élève du sculpteur ruthénois François Mahoux (1836-1901), également maître de Denys Puech, puis à l'école des Beaux-Arts de Paris. Les travaux sont réceptionnés en 1932. Les archives n'ont pas permis d'expliquer cette réception tardive des travaux.

Le monument se compose d'un portique concave, composé de trois parties, parementé de pierre de Volvic : le bas-relief en bronze occupe le centre alors que les listes des morts ont été placées sur les piliers latéraux. Le tout est couronné par un entablement portant l'inscription 1914/AUX MORTS DE LA GDE GUERRE/1918. Il est entouré d'une grille en fer forgé ornée de croix de guerre, avec aux angles deux obus. Le bas-relief représente la tombe d'un poilu devant laquelle se recueille une femme agenouillée voilée enlaçant d'un bras ses deux enfants, tout en déposant une couronne contre une croix portant un casque. A l'arrière-plan, en léger relief, une seconde femme de face, vêtue à l'antique et portant une cuirasse, le visage impassible, son voile de deuil flottant au vent, tient dans la main gauche un rameau de laurier et protège de son bras droit la veuve et les orphelins.

Ce bas-relief est d'une facture classique et développe un thème couramment répété de la perte des familles et du rôle protecteur de la nation. Ce monument se distingue des productions courantes par son architecture inspirée de l'Art déco.

Marie-Emmanuelle Desmoulin